

à traverser les nouvelles. Découverte importante. Remerciements—Brigitte Callopy. A vendre ou à louer—Jean Barbeau. Pour la récolte—H. S. Scott & Cie. Terre à vendre—Théodore Huard. Avis Public—C. Labréque. Élargissement du Canal Cornwall—F. Brann. Exhibition Provinciale pour 1876—Georges Leclerc. Logement à louer à St. Michel de Bellechasse—I. F. Talbot, N. P. Grande Vente à l'Encaen—Oct. Lemieux & Cie. Grande Vente à Rédouction de Marchandises d'Été—Glover, Fry & Cie. Chapeau! Chapeau!—J. B. Laliberté. Au bon Marché—Brunet & Laurent. Nouveautés du Printemps—Z. Piquet. Produits du bon marché—Th. Hudon. Extraite Liquide de Bouff par Liebigh-O. Potvin & Cie. Grande Rédouction—F. X. Lepage.

QUEBEC.

VENDREDI, 14 JUILLET 1876

Notes Politiques

Il est curieux de voir combien dans Ontario font tressailler de joie la folle du logis chez la Minerve et le Canadien. Comme c'est rafraichissant, s'écrie la Minerve. Oui, en effet, cela me rafraichit, caqueté à son tour le perroquet du Canadien; et tout le banc et l'arrière-banc du parti de faire chorus en disant: C'est bien rafraichissant.

Pauvres gens, se faire des illusions aussi éphémères; ce n'est pas pardonnable, et ce ne devrait pas être de leur âge! Néanmoins, ils sont heureux de pouvoir se rafraichir pour si peu. Ils ne nous disent pas cependant que certaines contestations électorales ont la décision, prouvant une fois de plus que le parti déchu traîne encore avec lui sa lépre, sa gangrène, un esprit de corruption qui fleurissent naguère en pleine terre et en serrechaudes, ont dû les refroidir grandement.

Ordinaire, le succès enflamme: chez les conservateurs au contraire, il rafraichit. Nos adversaires ont de drôles transitions atmosphériques; il paraît cependant qu'ils ont aussi leurs moments de chaleur, c'est lorsqu'ils sont en plein feu de menées corruptrices.

Si la corruption les enflamme d'un beau zèle, si les succès les rafraichissent, par contre les revers les congèlent; comme on le voit, ils subissent déjà sur la terre toutes les transitions des damnés. Rafraichissez-vous donc, messieurs, rafraichissez-vous, nous nous chargerons de vous glacer aux prochaines élections générales.

Le Star, de Montréal, tombe à bras raccourcis sur le gouvernement de Boncheville, à propos des travaux publics, toujours promis et jamais commencés. Il l'accuse de duplicité. De la part d'un ami, c'est écrasant. Mais le Star n'est que l'écho fidèle de la majorité.

Les Banques du Peuple.

Sous ce nom, on désigne en Europe des banques destinées à l'accommodation du petit commerce et de la petite industrie. Ces institutions n'escamotent que des petits billets et reçoivent des dépôts absolument comme les caisses d'épargne. Elles existent surtout en Allemagne, en Russie et en Italie; leurs opérations sont des plus usées et des plus lucratives.

La fondation de ces "banques du peuple" remonte à 1852. Leur progrès fut d'abord très-lent et en 1855 on n'en comptait encore que sept dans toute l'Allemagne. Mais peu à peu on apprécia tous les avantages de ces institutions, qui donnaient les résultats les plus encourageants et leur nombre s'accrut rapidement: il y en avait 364 en 1861, 700 en 1873, 1,558 en 1868, 2,409 en 1873 et 2,639 en 1874.

core mieux en Allemagne. Elles ont surtout pour objet d'améliorer la situation des petits commerçants, des artisans-patrons, des petits industriels et des représentants des professions libérales. Parlant de ces institutions, un journal de finance français des plus autorisés dit: "Les résultats que nous venons d'enregistrer, sont, on le voit, des plus remarquables. Ils sont dus surtout à la prudence dont les administrateurs des banques populaires, ont fait preuve dans la direction de ces institutions de crédit..."

En présence de ces faits, nous nous demandons s'il ne serait pas possible d'introduire ces institutions dans le pays? Voici, comme cela arrivait en Allemagne avant l'établissement des banques du peuple; le petit commerce, le commerce de détail est placé dans des conditions tout à fait anormales; il est obligé de vendre à crédit, et il ne peut guère avoir de crédit aux banques: des gens qui connaissent par expérience cet état de choses nous affirment même que l'ensemble au grand commerce se fait souvent avec les dépôts du petit auquel on refuse l'accommodation. Il nous paraît donc évident que le petit commerce aurait grandement à gagner dans l'organisation d'un système de banque qui pourrait lui prouver cette accommodation.

D'ailleurs le marchand de détail, du moment qu'il pourrait exempter les petits, les demanderait naturellement à ses clients pour régler ses livres et exempterait par là les frais de collection, puisque celui-ci se ferait par l'intermédiaire de la banque: or si vous ajoutez les frais de collection au surplus que vous payez en achetant à crédit, vous arrivez de suite à un pourcentage assez important. Et ce pourcentage, avec le système actuel, c'est le détaillier qui le paie, tandis qu'exemple des petits c'est en partie le consommateur qui le paie. Puis, si l'exemple est si nécessaire au grand commerce, qu'à comparativement beaucoup plus de ressources, pourquoi ne le verrait-il pas également au petit commerce qui en a beaucoup moins?

Nous conseillons donc au petit commerce, à la petite industrie qui sont dans les mêmes conditions relativement au crédit d'organiser de ces "banques du peuple" qui réussissent si bien ailleurs et que nous espérons que le petit commerce — qui après tout soutient et alimente le grand — saura en trouver assez pour sortir de la position anormale et si désavantageuse dans laquelle il se trouve maintenant.

Les Hommes du Jour.

LE GÉNÉRAL IGATIEFF. Les Anglais voudraient bien qu'il donnât sa démission. C'est un fait qu'à la rigueur, il suffirait de contester pour la mesure de ce diplomate qui a toujours à ses bottes les épaulettes du soldat, de ce soldat qui possède l'habileté profonde, le calme et la science du diplomate. Mais le général Ignatieff n'a point pour unique vice ni pour principal mérite de faire peur au Foreign Office; il est de cette race d'hommes forts, pour lesquels la crainte qu'ils inspirent n'est point un mérite, mais un moyen, et dont le vrai but est de servir leurs idées, non de nuire à leurs adversaires, quelque plaisir qu'ils y prennent d'ailleurs.

Il y a relativement si longtemps que son nom éveille tous les échos de l'Europe; il est si connu, si puissant, dit-on; il s'est trouvé mêlé à tant d'événements, que tout le monde serait d'accord pour lui donner soixante ans au moins; — il en a quarante-six au plus, il a fallu quatre siècles à la Turquie pour ne point réussir à devenir la souveraine incontrôlée du Bosphore; il n'a pas fallu dix ans au jeune général-ambassadeur pour établir sur tout l'Orient l'empire inébranlable de son influence. Rappelé, il ne le sera que lorsque la Turquie sera tombée. Il a creusé la mine, il y mettra la feu. C'est une mission de confiance et d'honneur que, soldat il réclamait, si, diplomate, il ne l'ambitionnait pas.

Qu'on se représente un homme grand et robuste, dans toute la force de l'âge, agile encore, élané, portant à la fois les favoris blonds et soyeux de l'attaché d'ambassade et la moustache aiguë de l'officier; que l'on ajoute à ces traits généraux, qui conviennent aussi bien au Prussien qu'au Russe, des yeux gardant, en dépit de leur douceur accoutumée, dans leurs plis relevés vers les tempes, quelque lueur de feu brumeux de la Mongolie; que l'on jette sur cette ensemble étrange à la fois et un peu rude le vernis d'une civilisation gracieuse et raffinée, le voile séduisant du sourire; que l'on imagine le langage le plus naturel et le plus finement poli, l'allure la plus correcte et la plus sympathique; que l'on place un tel personnage au milieu de populations hétérogènes, également barbares dans leurs actes journaliers, également mêlés, par un curieux phénomène de politique internationale, aux ambitions civilisées qui les entourent; que l'on considère dans ce chaos pourri de l'Orient les évolutions naturelles et assises du diplomate, la fertilité tranquille du soldat qui s'est donné à lui-même une consigne complaisante et qui, non content de faire son devoir, en invente chaque jour de nouveaux,

pour avoir la noble joie de les accomplir: — on aura le général Ignatieff. C'est un homme. Nous regretterions que, pour compléter sa physionomie, il n'eût point une famille. Il en a une. Il a épousé, il y a dix-huit ans, une des plus riches et des plus charmantes héritières de Russie. Mme Ignatieff vit auprès de lui avec ses enfants à Pétra, ou plutôt à Bouyouk-Dereh, qui est un site remarquable, à quelque distance de Constantinople. Ce cavalier trilliant, cet homme d'État aux ombres profondes et sava tes, ce chasseur à l'effût, qui guette l'occasion et qui bondira pour la saisir aux cheveux, sûrement, quand l'heure sera venue, le général Ignatieff, enfin, est le mari le plus tranquille, le plus aimant, le père le plus tendre et le plus heureux de suivre attentivement les progrès de ses enfants.

Parfois, l'on voit frapper à sa porte un Bulgare aux traits tirés par la fatigue, un Grec de la Thessalie, ou bien encore un Monténégrin à la mine farouche, qui demande à lui parler. Il est immédiatement introduit, car le général reçoit tout le monde, et toujours; il a compris qu'il fallait être accessible pour être connu, et il sait bien qu'il faut être connu pour être respecté. Quel qu'il soit donc, l'homme entre. A peine est-il en présence de l'ambassadeur, qu'il le salue humblement et lui transmet de vive voix, sans autre préambule, un message important, précieusement apporté du fond des provinces lointaines. Cela fait, il salue et se retire. Le général a donné ses ordres: on garde quelques heures le messager, on l'héberge, il se repose; puis il est de nouveau introduit. U e réponse lui est donnée, de vive voix encore, et le voilà reparti, emportant ses sienes, avec les précieuses paroles de l'homme qui repréente pour eux la liberté à venir, un peu de cette espérance inépuisable qui resuit quand on le détruit, et qui ne se laisse pas d'ensoleiller l'âme des malheureux, — rayon d'en haut tombé sur leurs misères.

Les relations du général Ignatieff avec la Sublime Porte sont un singulier mélange de cordialité et de retenue, d'expansion et d'habileté. Détesté, redouté des uns, — de ceux surtout qui gouvernent en ce moment, — méprisé les autres, dont il se sert cependant et qu'il a contribué à perdre, investi de par la puissance de sa patrie et de par la confiance dévouée des Slaves de l'empire, d'un Khalifat bien autrement inviolable que celui du sultan, il ne court point le risque du suicide; mais les antiques ne cessent de ressembler d'eux-mêmes, dans le sérail, quand il s'en approche; les yats-gans jettent de sombres lueurs, dans l'ombre des fourreaux; la moderne strychnine se trouble dans les flacons, et les branches des ciseaux du harem s'écartent, comme pour lui couper les veines. Menaces impuissantes! Il se meut impavide au milieu de tout cet attirail de la mort orientale. Il continue à tendre ses collets, auxquels reste chaque jour prise quelque plume de l'oiseau impérial. Le filet s'épaissit autour de la Porte; le sourd travail de la désorganisation s'avance de toutes parts; l'Empire Turc craque, elle s'effrite, elle s'émiette, et, toujours souriant, le général s'interrompt quelquefois pour jeter un regard vers Saint-Petersbourg et pour mesurer la distance qui le sépare encore du poste occupé aujourd'hui par un illustre vieillard, ministre depuis vingt ans.

Attendons-nous à voir un jour le général Ignatieff chancelier de toutes les Russies. De Paris à Versailles. (Lettres Anodotiques.) Le jardinier fleuriste de Versailles. — Comment M. Thiers achetait ses légumes. — Arrivé à la dernière minute pour prendre le train de une heure vingt-cinq minutes, je me précipite dans le premier wagon que je rencontre. C'est une deuxième classe. Mon unique compagnon de route est un paysan en blouse bleue, qui est assis à côté d'un grand panier plein de légumes. Je suis désappointé. Je comptais m'installer huitième dans un bon compartiment, peuple d'hommes politiques que j'aurais laissés causer et qui m'auraient fourni quelques anecdotes pour ma lettre de ce jour, et je tombe sur un enfant de la nature, évidemment étranger aux secrets d'État.

Pour me distraire, je jette les yeux sur le panier. Il y a une étiquette: X... jardinier fleuriste à Versailles. Je lie conversation. — Eh bien, mon brave, lui dis-je, il paraît que vous vendez des fleurs. Comment ça va-t-il, les fleurs? — Pas mal, monsieur, me répond le paysan avec empressement, les fleurs, ça va, et les fruits, et les légumes. — Ah! vous vendez aussi des légumes? — Oui, ça, vous les voyez bien dans mon panier, je viens du marché.

— Je pensais que vous les aviez achetés, ces légumes, mais qu'ils ne viennent pas de chez vous. — Si fait, tout de même, je les ai achetés pour les revendre, car je ne puis pas en faire autant qu'on m'en demande. — Le commerce va bien alors? — Oui, il va bien le commerce, mais depuis le 24 mai seulement. — Comment, depuis le 24 mai? — Je vas vous dire. Ça n'allait pas bien pour les jardiniers de Versailles avant le 24 mai. Quand M. Thiers et sa famille était à la présidence, nous ne leur vendions ni nos fleurs, ni nos fruits, ni nos légumes. On en achetait pas à la Présidence, et nous qui comptions fournir le dîner officiels, nous en étions pour nos frais.

— M. Thiers ne mangeait donc pas de légumes? — Si fait. — Alors il les achetait à Paris. — Nenni, il ne les achetait pas. Il les faisait venir de Trianon, parce que ça ne lui coûtait rien. Il y avait à la Présidence une bonne qui allait tous les matins au petit Trianon et qui faisait sa provision de fleurs, de fruits et de légumes. Toutes les bottes de radis qu'on voyait sur la table de la Présidence venaient de Trianon. — C'était très-ingénieux. — C'est possible, mais pas agréable pour nous, les fruitiers de Versailles, qui voyions mourir nos produits sans pouvoir les écoulés. C'était pas honnête. Monsieur, ce que faisait M. Thiers. Il touchait une liste civile et ne la dépensait pas. C'était encore l'État qui lui fournissait les deux tiers de son dîner. Le jardinier de Trianon m'a dit qu'en trois mois il avait fourni pour 1,100 francs de petits pois à la Présidence et qui n'était pas payés. Les dames de M. Thiers voulaient même que ce fut Trianon qui leur fournit le beurre — Mais il n'y a pas de vaches, leur dit le jardinier. — Du temps de Marie-Antoinette, il y en avait, lui répondit-on. C'est là dessus que le 24 mai est arrivé.

— Tandis que maintenant... — Oh! maintenant tout va bien. Mme la Maréchale paie tout ce qu'elle prend, et elle prend tout à Versailles. C'est si vrai que je n'ai bientôt plus de légumes pour moi et que je suis obligé d'aller en acheter à Paris, pour fournir la présidence. J'ai recueilli cette anecdote avec religion; elle est de peu de valeur, mais elle sera précieuse pour les historiens qui se donnent la peine de raconter la vie privée des présidents de la moderne République. L'Indo-Chine. Avec la fureur des réformes qui travaille le gouvernement du mikado, les Japonais ne sauront bientôt à quels assistants se vouer. Déjà, dans les ports ouverts aux étrangers, à Yokohama principalement, à l'occasion de fêtes de Noël et du premier jour de l'an, la plupart des magasins demeuraient fermés. Mais voici qu'un décret impérial vient de notifier aux populations indigènes d'avoir désormais à substituer aux jours de fêtes en usage dans le pays, le dimanche des chrétiens. Cette ordonnance, qui doit être observée dans tout l'empire, ne rencontrera pas un seul récalcitrant, au contraire. Ce peuple arliste, fâneur, ami des jeux passibles et du far niente, sera ravi d'y voir cinquante-deux jours de plus à consacrer aux causeries et aux promesses. Quant aux anciennes fêtes, il me paraît bien difficile qu'elles tombent jamais en désuétude, et qu'elles perdent quoi que ce soit de leur éclat et de leur entrain habituels. Une mesure plus sérieuse vient d'être également décrétée, et celle-là sera vivement approuvée par tous ceux qui ont habité le Japon. Elle ôte, à quiconque n'appartient pas à l'armée et à la police, le droit d'avoir l'épée au côté ou pour parler plus exactement, les deux sabres sans lesquels un hobereau japonais, n'eût-il eu ni son ni maille, n'osait se montrer en public.

On sait que l'un de ces sabres, le plus petit, ne sort du fourneau que lorsque, à la suite d'une disgrâce, d'une sentence de mort, ou d'une affaire d'honneur, celui qui le porte est contraint de s'ouvrir le ventre. L'autre est l'arme de guerre, faite d'un acier d'une dureté et d'une élasticité admirables. A l'époque où les Européens furent autorisés à résider au Japon, ce n'était pas sans un danger sérieux qu'ils touchaient légèrement du coude ces panoplies ambulantes qu'on appelle un gentilhomme japonais. Il fallait se surveiller, mais surveiller encore plus attentivement le mouvement qui faisait porter la main de ces guerriers par trop susceptibles à la garde de leurs épées.

Il y a peu de temps, j'ai raconté ici même l'assassinat d'un consul allemand par un jeune japonais. Ce fanatique n'eût point commis ce crime s'il n'eût été autorisé à marcher flanqué de deux sabres. On peut en dire autant de presque tous les assassins dont les étrangers ont été les victimes au Japon. Mais il est à craindre que l'ordre de faire cesser cette coutume dangereuse ne soit accueilli par la noblesse japonaise avec la même soumission qu'elle a accueillie la création des nouveaux jours civils. Nos gentilshommes français eux-mêmes n'ont-ils pas consenti à ne plus porter l'épée, même si une ordonnance royale le leur eût ordonné? Je ne le pense pas.

Le traité entre le Japon et la Corée, négocié fort habilement par M. Kourouda, le ministre plénipotentiaire japonais, a paru dans le journal officiel de Kioto. Le gouvernement se montre très satisfait de l'avoir obtenu, et ce n'est pas sans raison. Il est certain que l'heureuse solution de la question coréenne, et les succès remportés à Formose l'année dernière, ne peuvent manquer de consolider le trône du souverain, toujours sourdement miné par l'ancien parti de la féodalité.

Le traité en question renferme une clause digne de remarque. Il ne reconnaît pas aux savages mandarins de la Corée le droit de juger les Japonais. Il est intéressant de voir ces derniers reconnaître qu'il y a pour les nations divers degrés de civilisation, et que, lorsque nous refusons au Japon le droit d'appeler les étrangers à la barre de ses tribunaux, ce n'est pas sans nous appuyer sur des motifs sérieux. La Corée est reconnue état indépendant, et n'aura plus désormais de tribut à payer au Japon. Trois ports seront ouverts au commerce; celui de Fason immédiatement, et les deux autres dans un délai de quinze à vingt mois à dater de la publication officielle du traité. Les vaisseaux japonais, qui seront jetés par os gros temps sur le littoral de la Corée, recevront aide et assistance des autorités. Il sera permis au japonais de dresser une carte hydrographique des côtes coréennes pour que les relations entre les deux peuples soient plus directes et plus cordiales, une légation japonaise résidera à Yedo et une légation japonaise à Kofu.

Il est utile aussi de constater que c'est le Japon qui, le premier, a obtenu de la Corée l'ouverture de ses ports, et qu'il triompha là où la France, l'Angleterre et les États-Unis ont échoué. Au départ de la malle, on m'assure qu'un navire anglais, la Syleia, est parti pour la Corée dans l'intention de demander réparation des coups de feu tirés dernièrement sur deux de ses embarcations, au moment où elles se livraient à des sondages. L'Echo du Japon croit être en mesure d'affirmer que les Messageries maritimes françaises vont transporter leur principale agence de Shanghai à Yokohama. L'itinéraire des bateaux serait le même que par le passé, avec cette différence que les bâtiments ne toucheraient plus à Shanghai, mais à Woorung. Les marchandises seraient déchargées dans ce dernier port, et conduites dans le premier par un chemin de fer déjà en voie de construction. De Woorung, les bateaux débarrassés de leurs cargaisons pour la Chine iraient à Yokohama. Quant au service de la mer intérieure du Japon, ce sont les bâtiments à vapeur desservant actuellement la ligne de Hong Kong à Yokohama, qui en seraient chargés. Ils s'arrêteraient à Nagasaki, où seront établis des docks à charbon et des magasins. Nous n'avons pas d'autres détails sur cette innovation qui va porter un rude coup à la Compagnie japonaise de navigation Mitsu Bishi. La nouvelle n'est pas officielle, mais l'élévation de M. Conil au poste d'agent général, lui donne un grand caractère de probabilité. Ce changement serait pour les étrangers en résidence à Yokohama, et pour ceux de nos compatriotes qui ont là leurs intérêts, un événement des plus heureux.

Le premier ministre du Mikado, dans l'intention de protéger les intérêts de la compagnie Mitsu Bishi, vient de décréter une mesure, contre laquelle les consuls étrangers protestent en ce moment. Tout indigène, s'il s'embarque sur un bateau à vapeur français ou anglais, et faisant le service des côtes du Japon, devra se munir d'une passe coûtant environ un franc vingt-cinq centimes. Le voyageur sera, à son débarquement, contraint d'exhiber cette passe aux autorités, et s'il ne s'en trouva pas pourvu, la police devra l'arrêter. Dernièrement, les employés chargés de délivrer ses permis mirent une telle lenteur à les signer, que beaucoup de voyageurs furent en grande perte de temps, d'embarquer sur les bateaux japonais.

Il faut espérer que le premier ministre ne tardera pas à comprendre que cette manière de protéger les transports de ses compatriotes est par trop arbitraire et doit à fait contraire aux usages internationaux. Sait-on qu'avant l'arrivée des Européens au Japon, le lapin y était inconnu? Aujourd'hui, cet animal y est tellement commun que, pour en diminuer le nombre, le gouvernement a été contraint de le taxer absolument comme en France nos taxes le chien. Cela ne se fait pas sans résistance de la part des contribuables, et, tout dernièrement, à Kioto, vingt personnes étaient conduites à la police pour avoir osé déclarer qu'elles élevaient chez elles un grand nombre de ces gentils mais nuisibles rongeurs. La passion du japonais pour le lapin est tellement grande, qu'il n'y a plus un maison à Yedo qui n'en possède d'énormes nichées. Les gentilles mousmées les choyent, les caressent, les bourrent de sucre candi, ornent leurs cous de rubans et de colliers, absolument comme nos français pomponnent et attifent leurs carlins et leurs havanais. Mais on connaît l'humeur voyageuse et la propension prolifique de ces animaux. Beaucoup de lapins ont pris la clé des champs et sont devenus pour les agriculteurs japonais de véritables fléaux.

L'Albatros, corvette française cuirassée, est arrivée à Hong-Kong le 8 avril, sur laquelle le pavillon du contre-amiral Véron, le nouveau commandant en chef de l'escadre française dans les mers de Chine. M. Véron est descendu à terre le 9; en débarquant, il a été escorté par une garde d'honneur du 28ème régiment de la reine, et salué par une salve de l'artillerie de terre.

Les serbes ont cessé le bombardement de Nitch le 3 du courant; ils ont été mis en déroute dans un engagement entre Préjobite et Nitch. Plusieurs bataillons de valaques et serbes ont contribué à la retraite des vaincus. 60 d'entre eux ont été passés par les armes pour actes de lâcheté. Les bataillons valaques ont été désorganisés et distribués dans d'autres régiments.

Selim Pacha, général turc, marchait à la tête de deux bataillons sur le chemin des Gatsok à Neudisje, lorsqu'il rencontra dans le défilé de Scallim, un corps nombreux de monténégrins qui essaya de cerner les turcs. Après un combat opiniâtre, mercredi, Selim Pacha réussit à se tirer de ce mauvais pas et à s'emparer des hauteurs occupées par l'ennemi qui fut obligé de reculer avec des pertes considérables. L'Autriche a informé les autorités locales hier que le port de Kiek et que toute la frontière du côté de la terre ferme et de la mer qui oient le district révolutionnaire, est sous blocus.

L'ambassadeur turc a eu une longue entrevue à ce sujet avec Andrássy. Le 12, Osman Pacha a attaqué les positions des serbes. Le combat a été sanglant. On n'en connaît pas le résultat. Le Col. Ostek, qui opère sous les murs de Widdin, a pris plusieurs postes circonvallés et quantité de provisions et de bestiaux. Ailleurs, ce ne sont que des combats d'escarmouches. D'après les dernières nouvelles le général Teschajavin, qui a pénétré assez loin dans le pockaik de Widdin, a pris plusieurs positions turques, le 14, ainsi que plusieurs points stratégiques. Les pertes des Serbes sont petites. Les Serbes ont poursuivi les turcs jusqu'à Widdin, et ont pris grands quantités de provisions. Les portes de Widdin sont fermées. Il paraît qu'il y a 7,000 Serbes blessés dans les villages situés sur les rivières Sava et Morava. Les lits, les bandages et les médicaments manquent. Il n'y a pas de chirurgiens ni de garde malades. On ajoute que les turcs ne font pas de prisonniers et n'accordent aucun quartier. Le général Teschajavin a reçu 30,000 hommes de renfort. Le gouvernement Serbe se dispose à mettre une troisième fois à contribution les forces de la réserve. Un télégraphe au Times que Osman Pacha a essayé d'attaquer à la tête de troupes considérables le corps d'armée commandé par Teschajavin près de Satschar. Cinq fois les turcs sont revenus à l'assaut, mais ont été repoussés. Pendant ce temps là, le général Ostoch, a attaqué Osman Pacha par derrière et pris plusieurs villages. Le correspondant du Times à Berlin dit: Le blocus de Kiek va causer un tort sérieux aux turcs; car il va leur être impossible d'envoyer des renforts en Bosnie et dans l'Herzégovine, excepté par une étroite lisière de terre entre le Monténégro et la Serbie, qui est envahi en ce moment par trois colonnes serbes. Télégraphie Générale. Londres, 13. On se plaint partout en Angleterre de la dépression commerciale. Les patrons sont à prendre des mesures pour réduire les gages et prolonger les heures du travail. Le Herald, de New York, a ouvert une souscription pour l'érection d'un monument sur la tombe du général Custer. Un officier propose que cette souscription soit donnée à la famille du général. Versailles, 13. Aujourd'hui, dans la Chambre des députés, le Duc de Cazes, ministre des Affaires Étrangères, a dit en réponse à M. Louis Blanc à propos de la question d'Orient, que le gouvernement ne voulait pas voir la France impliquée dans les événements qui se passent à l'étranger, de manière à entraver la restauration de la paix chez elle. La France ne doit intervenir que dans un but de paix. Il est de son devoir de coopérer à la bonne entente des grandes puissances. Cette bonne entente existe et à pour base la politique de non-intervention. Les circonstances vont circonvenir le monde pour le plus grand avantage du monde entier. La France n'est pas particulièrement intéressée dans la question et n'a conséquemment aucune raison de prendre l'initiative. L'honneur et les intérêts de la France n'ont jamais été compromis même par un instant. On a fort applaudi à la réponse du ministre. Paris, 13. D'après un état officiel, qui vient d'être publié, 249 communistes ont reçu leur pardon. Dans 20 cas, on a refusé d'accepter les pétitions et il reste au gouvernement de se prononcer sur 190 autres. Madrid, 13. Le Congrès a rejeté par un vote de 182 contre 35, une motion qui proposait l'abolition immédiatement de tous les fueros de la Biscaïe. Les Cortès vont s'ajourner samedi jus qu'au mois de novembre. Poughkeepsie, 13. On télégraphie de Sing-Sing qu'une escouade de 50 prisonniers partira pour Auburn ce soir; au nombre de ces condamnés, se trouve Edward S. Stokes. CORRESPONDANCE. Nous recevons la correspondance suivante qui a été adressée au Canadien et que ce journal n'a pas encore cru devoir publier. M. le Rédacteur du Canadien, Vous avez jugé à propos de publier mon témoignage concernant la contestation de l'élection de Charlevoix; je ne vous en tiens pas. Pour le rendre plus complet veuillez ajouter que j'étais conservateur lorsque j'ai fait le badinage dont il y est fait mention. J'étais aussi conservateur à l'époque de ma déclaration de principes religieux au Révérend M. Gingras. ELIZABH DANAH. Baie St. Paul, le 12 juillet 1876. FAITS DIVERS. BAIE DES HAIES. — Le vapeur Union, Capt. Hamond, partira du quai St. André à sept heures a. m. demain, pour la Baie des Haies! arrêtant, aller et retour, à la Malbaie, à la Rivière du Loup et à Tadoussac. PERSONNEL. — Le Révé. P. Beaudry, de la société de Jésus et si bien connu par mi nous, est arrivé dans notre ville. MILITAIRE. — La compagnie de volontaires de la Jeune Lorette, Capt. Genest, vient de terminer ses exercices annuels. Elle a été passée en revue aujourd'hui par Lieutenant-Colonel Duchesnay, D. A. G. M. COURSES A TROIS RIVIÈRES. — Depuis lundi prochain la Compagnie du Richelieu ne charge que moitié prix pour Trois-Rivières, à l'occasion des courses de chevaux qui ont lieu sur l'hippodrome de cette ville. VOL. — Hier après-midi, des jeunes voleurs de 10 à 11 ans, se sont introduits dans le magasin de M. Arthur Tarcoette, rue St. Joseph. Ces voleurs précoces ont été arrêtés par le constable Beaulieu. Le magasin de M. J. B. Dubau et celui de M. A. Dion ont été visités, dit-on, par ces mêmes voleurs. A ST. ROMÉLOND. — Un enfant qui s'est noyé avant hier à St. Romémond est fils de M. Heilerington. ACCIDENT. — M. Didace Lapiere, charretier et demeurant à St. Roch, s'est fait blesser à la jambe par un coup de pied de cheval. NOUVEAU D'OR. — La paroisse de Ste. Marguerite, comté de Dorchester, a été spectatrice le 10 du courant, d'une cérémonie à la fois religieuse et de famille, qui laisse après elle des souvenirs impérissables. Le capitaine Eloué Lecours, un de ses citoyens les plus respectables et dame Catherine Boutin, sa digne compagne, renouvelaient aux pieds des autels les engagements solennels qu'ils prirent il y a de cela cinquante ans. A part un grand nombre d'amis qui s'étaient étonnés de voir ces deux personnes se réunir à cette fête aussi belle que rare de nos jours, on pouvait contempler d'un coup d'œil la nombreuse postérité qui accompagnait les heureux vieillards. Le respectable couple a compté dans le cours de la vie 14 enfants, 77 petits enfants, et 10 arrière-petits enfants, dont plusieurs étaient présents. Au retour de l'église, parents et amis ont passé joyeusement la journée sous le toit des nouveaux mariés, et à la séparation on s'est dit tous au revoir, souhaitant aux aimables vieux longue et heureuse vie. (Communiqué) TROUVÉ NOYÉ. — Hier après-midi, vers deux heures, les matelots du dragueur mouillé près du quai de la Commission aperçurent un cadavre descendant le fleuve. Il le recueillit et fit de suite monter M. le Coroner Belleau. Ce dernier se rendit à la morgue et tint l'enquête. Le jour y vint un verdict de "trouvé noyé." Voici le signalement du cadavre, qui paraît être un matelot; longueur, 5 pieds et 8 pouces; cheveux et peau des mains enlées; pieds nus; chemise laine et coton barrée violet et gris; pantalons rouges à canevass; gilet winston noir; ceinture en cuir. On a trouvé dans la poche droite de son pantalon un couteau à ressort, portant inscrit sur le manche From a friend, une petite main gravée et une étoile. ACCIDENT. — Une petite fille de 8 ans, enfant de M. W. Kinison, facteur, demeurant au No 45 rue St. Joachim, était subjette depuis quelque temps au somnambulisme. Les parents couchent au premier étage et l'enfant au troisième avec les autres. Hier soir, vers dix heures et demie elle fut prise d'une attaque de somnambulisme et s'éleva précipitamment trop près de la fenêtre, elle perdit l'équilibre en s'éveillant et tomba tête première du troisième étage dans la rue. La pauvre enfant s'est fracturée la mâchoire, et malgré les meilleurs soins administrés de suite, on ne pourra la sauver. TRAFIC Océan. — Depuis l'ouverture de la navigation, 292 navires ont reçu à la douane licence pour faire le trafic sur les côtes. DANS LE PORT. — Le nombre de navires entrés à la douane depuis l'ouverture de la navigation, y compris 38 des ports d'en bas, est de 463. Le nombre de ceux qui ont été acquittés, pour la même période, y compris 38 navires des ports d'en bas, est 408. Il reste donc dans le port 75 navires. EN HOMME QUI RETIENT DE LOIN. — Un journal raconte l'histoire que voici sous ce titre: Le 24 février dernier, M. Braux, lieutenant de vaisseau, et trois matelots de son bâtiment — les nommés Mallard, Dussoy et Lagrère — s'étaient imprudemment aventurés dans la plus grande île de l'archipel océanique de la Na Vi Léon, furent capturés par les naturels du pays, — lesquels pratiquent l'anthropologie avec persévérance et conviction. Trois coups de masse abattirent les matelots, qui furent incontinent dépêchés, le tour du lieutenant étant remis au lendemain. Pendant la nuit, il se tint une manière de conseil des anciens de la tribu, et comme l'uniforme de M. Braux leur avait fait voir qu'ils avaient un chef entre les mains, il fut décidé que le lieutenant périrait d'un mort moins vulgaire que ses hommes. La tribu possédait deux mauvaises espingoles chargées jusqu'à la gueule et provenant de nous ne savons quel commerce avec l'importeur quel bâtiment. L'occasion de les essayer était magnifique et on résolut, après délibération, que le lieutenant serait fusillé à l'instant de l'ocident. En effet, au jour levé, on l'appiqua sans l'attacher contre un gros arbre. Puis, les deux naturels chargés de l'exécution et qui ne semblaient pas entièrement rassurés se placèrent à vingt pas de lui. En jour, feu! Les sautages pressèrent bravement la gachette, mais ce fut un événement tout à fait inattendu qui se produisit. Les deux vieux fusils, avec une magnifique simultanéité, avait fait explosion ensemble et déterminé un véritable chaos de canibales. Profitant de la surprise générale, M. Braux s'élança à travers le bois, et réussit à gagner son navire. En voilà un, n'est-ce pas, qui peut dire qu'il revenait de loin? Un grand nombre de certificats que nous avons en notre possession confirment cet avancé, que le VIN DE QUININE DE CAMPBELL est un remède de valeur, et donné avec précaution, guérit les maladies les plus dangereuses, les cas les plus désespérés. Dans les bronchites, mal de gorge, influenza, la toux, etc, le VIN DE QUININE DE CAMPBELL préserve des rechutes. Dans toutes les affections où on prescrit un bon tonique, le VIN DE QUININE DE CAMPBELL doit être administré. En vente chez T. Ledroit, M. G. Montmain, J. B. Z. Dubau, et Gingras & Langlois.

NOUVEL ETABLISSEMENT



Le Soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un établissement au

No. 241, rue St. Paul, en face du Marché du Palais, et No. 158, rue St. Jean, en dehors, QUEBEC.

Le Soussigné tenant établissement depuis 15 ans se croit en état de pouvoir offrir au public toutes les garanties désirables...

JOSEPH DONATI, Horloger et Bijoutier

J. B. LALIBERTE. CHAPEAUX! CHAPEAUX!

L'ENSEIGNE DE L'ORIGINAL. Chapellerie à la Mode, établie en 1867, rue St. Joseph, St. Roch.

Importations Extraordinaires du Printemps.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a reçu ses Immenses Importations du Printemps qui comprennent des meilleures manufactures Françaises, Anglaises et Américaines.

Il attire spécialement l'attention sur de nouveaux Chapeaux Français extrêmement légers.

Il informe également qu'il a des mesures extras pour les personnes qui rencontrent de la difficulté à se coiffer.

J. B. LALIBERTE, Rue St. Joseph, St. Roch.

Québec, 4 mai 1876.

GRANDE REDUCTION Extraits Liquides de Bœuf

Par Liebig. Tonique infallible dans les cas de Dyspepsie, de Perte d'Appétit et de l'Équilibre Général.

Le soussigné croit pouvoir en toute confiance appeler l'attention publique sur son vaste assortiment de Marchandises venant des meilleures manufactures.

Une visite est respectueusement sollicitée.

F. X. LEPAGE, 34, rue de la Couronne, St. Roch. Québec, 11 mai 1876.

PROFITEZ DU BON MARCHÉ.

Nous offrons d'ici à un mois seulement les articles suivants pour à MOITIÉ PRIX.

150 Coupons Tweed, 600 Verges Papis, 1000 " Prolats, 2500 Pièces Indienne Américaine.

NOUVEAUTES

ETOFFES A ROBES, ALPACAS, RUBANS, SCARFS, ENTOUTOAS, TWEEDS, SERGES POUR HABITS, VESTING, CHAPEAUX, ETC., ETC.

CHEZ TH. HUDON, Coin des rues St. Joseph et de la Couronne, St. Roch. Québec, 29 mars 1876-18

EUGENE HAMEL, ARTISTE-PEINTRE.

Portraits en Couleurs à l'Huile d'après nature. PORTRAITS au CRAYON d'après Photographie. PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Québec, 31 mars 1876-18

Tableau indiquant l'heure du Départ des Mallees. Bureau de Poste, Québec, Juin 1876.

AU BON MARCHÉ!

A l'Enseigne de la Feuille d'Érable

58, rue St. Joseph, St. Roch. On vous trouvera plusieurs grands lots d'Étoffes à Robes pour le printemps et l'été, à 30 pour cent meilleur marché que le prix coûtant.

Ayant acheté un grand Fonds de Banque, nous sommes en position de vendre les marchandises ci-dessous mentionnées à une immense réduction.

100 pièces Coton blanc, valant 15 cts, vendu à 10 cts.

40 pièces d'Étoffes à Robes, valant 17 cts, vendu à 12 cts.

40 pièces Serge, lère qualité valant 33 cts, vendu à 20 cts.

100 pièces de Toile à Robes valant 25 cts, vendu à 10 cts.

40 pièces Étoffe (carreaux) reversible, valant 40 cts, vendus à 25 cts.

500 pièces d'Indienne à 71 cts, 100 Costumes de Toile à \$1.50, 45 pièces de Tweed carreaux, valant \$1.25, vendus à 75 cts.

Un assortiment considérable de Drap Noir, Drap de Faïence, Marchandises de Dent, Chapeaux de Dames, Gilets de Drap, Mantes en Cashmere, En tout cas, Gants, Bas Broderies, etc.

N'oubliez pas d'aller à la Feuille d'Érable avant de faire vos achats ailleurs.

BRUNET & LAUREN, Enseigne de la Feuille d'Érable. No. 58, rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 4 mai 1876.

ALEX. W. OGILVIE, M.P.P., Président. WILLIAM ANGUS, Premier Vice-Président.

CAPITAL \$2,000,000. Dépôt au Gouvernement de la Puissance, \$50,000.

Assurances contre le Feu à la Ville et sur les Propriétés à la Campagne aux mêmes Primes.

Assurances sur les Églises et les Couvents, avec dépendances, à des Primes Spéciales.

F. O. PAQUET, Agent Spécial. A. G. TOURANGEAU, LS. E. THOMPSON, AGENT, ST. ROCH.

T. H. MAHONY, AGENT GÉNÉRAL. No. 78, rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque Nationale. Québec, 6 mai 1876.

ABANDON DU VIEUX SYSTEME.

Le public est informé que nous nous rendons aujourd'hui à la demande faite, depuis longtemps, par nos pratiques de Vendre nos Marchandises à bon marché.

REDUCTION DE 10 A 35 POUR 100 et faite sur tout notre stock.

En adoptant aujourd'hui le système d'un seul prix, nous sommes décidés de faire le sacrifice de faire attention à notre grand assortiment de MAB HAN-

LES Marchandises passées de mode et les Coupons, nous les offrons à moitié prix.

Comme l'argent est bien rare, que la crise se fait toujours sentir et que chacun désire une nouvelle toilette pour le printemps, nous nous sommes décidés à offrir le public de faire attention à notre grand assortiment de MAB HAN-

LES ET DES FAMILLES. Ces marchandises nous viennent des plus célèbres manufactures, et nous sommes sûrs d'avance qu'elles donneront à l'acheteur pleine et entière satisfaction.

Chaque article est marqué en chiffres distincts, personne ne peut être trompé. Intente de dire qu'une visite à notre établissement nous fera plaisir.

H. GAGNON & CIE., RUE DE LA COURONNE, ST. ROCH. Québec, 29 mars 1876.

A VENDRE SANS RESERVE.

150 Machines à Coudre comprenant les suivantes:

Le Singer pour Familles. Le Singer No. 2 pour Tailleurs et Cordonniers, manufacturés par C. W. Williams & Cie., de Montréal.

Le Wazer de tous les genres et façons, et l'Osborn et un assortiment à peu près de toutes les espèces de Machines à Coudre qui sont manufacturées. Le tout devant être vendu à grand sacrifice.

Aussi—Un grand assortiment de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants. Les soussignés sont sur le point de déménager et d'aller à la maison de M. Pye, rue St. Jean, No. 80.

WOODLEY & CIE. AVIS. Tous les comptes dus qui ne seront pas payés d'ici au 1er JANVIER 1876, nous les donnerons à notre avocat pour collection.

WOODLEY & CIE. Québec, 21 décembre 1875.

Les lettres enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque maille.

PAPIER RIGOLLO

on Montarde en Feuille POUR SINAPISMES

DIPLÔME D'HONNEUR Exposition Maritime, Paris, 1875.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et, après dix mois d'expérience en mer, par le conseil de santé de la marine française.

À l'étranger, le Papier Rigollo a également fait son chemin, l'armée anglaise de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres hôpitaux de Vienne, Autriche, et de tous ceux de Londres, entre autres l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable de la supériorité de ce nouveau produit. Se méfier des contrefaçons et exiger la signature.

PARIS — 24, Avenue Victoria, 24. Dans tous les Pharmacies de l'étranger. Agents: C. Melquiond & Cie., Montréal. Dépôts à Québec chez R. McLeod et J. B. Martel.

NOUVEAUTES!

Venant d'être reçues, et du dernier goût. Colle extra pour Dames, Toilettes, Fantaisie et pour Voyage.

Lunettes d'Opéra de Marine et de Campagne, Thermomètres, Baromètres, Lunettes, Lunettes de Spectacle.

CHEZ G. SEIFERT, EUROPEAN BAZAAR. Québec, 6 juillet 1875.

NATIONAL INSURANCE COMPANY

Montreal. HENRY L'É. Secrétaire. C. D. HANSON, Inspecteur en Chef.

EDWARD H. GORF, Secrétaire. Vice-Président et Grand.

W. O. POTVIN & Cie., Agents, Québec.

Le Soussigné croit pouvoir en toute confiance appeler l'attention publique sur son vaste assortiment de Marchandises venant des meilleures manufactures.

Une visite est respectueusement sollicitée.

F. X. LEPAGE, 34, rue de la Couronne, St. Roch. Québec, 11 mai 1876.

PROFITEZ DU BON MARCHÉ.

Nous offrons d'ici à un mois seulement les articles suivants pour à MOITIÉ PRIX.

150 Coupons Tweed, 600 Verges Papis, 1000 " Prolats, 2500 Pièces Indienne Américaine.

NOUVEAUTES

ETOFFES A ROBES, ALPACAS, RUBANS, SCARFS, ENTOUTOAS, TWEEDS, SERGES POUR HABITS, VESTING, CHAPEAUX, ETC., ETC.

CHEZ TH. HUDON, Coin des rues St. Joseph et de la Couronne, St. Roch. Québec, 29 mars 1876-18

EUGENE HAMEL, ARTISTE-PEINTRE.

Portraits en Couleurs à l'Huile d'après nature. PORTRAITS au CRAYON d'après Photographie. PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Québec, 31 mars 1876-18

GUERISON DES MALADIES NERVEUSES & CONVULSIVES. BROMURES DE PENNES ET PELISSÉ

Pharmaciens-Chimistes, rue de Latran, 2, Paris. SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM pur, employé spécialement avec de grands succès contre la Danse de Saint-Guy, l'Éclampsie, l'Épilepsie.

SIROP DE BROMURE DE SODIUM pur, présenté sous la forme la plus adhésive pour les femmes et les malades affaiblis contre l'Insomnie, les Migraines, Douleurs nerveuses, Convulsions, Spasmes, Syncopes et l'Hystérie.

SIROP DE BROMURE D'AMMONIUM pur, d'une efficacité durable contre les Congestions cérébrales, Méninges chroniques, Apoplexie, Paralysie et Vertiges.

NOTA. — EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE ET LES DEUX SIGNATURES. Pour le Canada: C. MELQUIOND et Cie., à MONTRÉAL.

Vin de Bugeaud

Toni-Nutritif Au Quinquina et au Cacao combinés

Le Souffrir d'obtenir la tolérance de l'estomac pour le quinquina a fait plus d'une fois le désespoir des médecins et des malades; mais depuis l'adoption de ce VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD, on ne voit plus de malades qui souffrent de cette manière.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD, qui se compose de quinquina, de cacao et de sucre, est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.

Le VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD est un remède qui a été l'objet de rapports très-favorables de la part de nombreuses sociétés savantes et de médecins. Les principaux organes de médecine française, tels que: LA GAZETTE DES MÉDECINS, L'UNION MÉDICALE, L'ANNÉE MÉDICALE, etc., ont, en outre, exprimé leur approbation de ce remède.